

Jalon 49

Chaque bâtiment et infrastructure répond à une logique de **résilience** et de **sobriété** tout au long de **son cycle de vie**

Pourquoi ce jalon?

- Aujourd'hui, les infrastructures et le cadre bâti, en grande partie hérités du XX^e siècle, sont vieillissants; ils comportent des risques pour la santé et la sécurité, gaspillent des ressources et sont inadaptés aux dérèglements climatiques. Cette trajectoire invite donc à ce que, dans une dizaine d'années, chaque infrastructure et bâtiment neuf ou rénové réponde à une logique de résilience et de sobriété tout au long de son cycle de vie. Cette exigence de résilience et de sobriété induit notamment de développer la circularité des flux de matériaux de construction, des standards exigeants en matière de sobriété énergétique et une généralisation de l'usage de solutions basées sur la nature. Il convient de privilégier les bâtiments existants à la construction neuve pour limiter le gaspillage de ressources (matériaux de construction) et l'impact sur l'environnement (enfouissement et transport des déchets issus des destructions). Le réflexe de prioriser nos bâtis existants offre de surcroît l'avantage de mettre en valeur et protéger notre patrimoine bâti. Le défi est de taille puisque de nouvelles pratiques sont déjà en marche pour une meilleure éco-efficacité et durabilité des constructions neuves, mais l'adaptation du bâti existant est souvent jugée complexe et très coûteuse.
- En outre, la réduction de l'empreinte environnementale du Secteurs de la construction passe par une meilleure gestion de ses matières résiduelles. Les centres de tri reçoivent de plus en plus de résidus de construction, de rénovation et de démolition (environ 1,8 million de tonnes en 2021 au Québec, dont 1,6 acheminé directement à l'enfouissement). L'application de principes de réduction à la source des matériaux et résidus de construction peut constituer une partie de la solution.
- L'amélioration de la résilience des bâtiments et des infrastructures pourrait impliquer, par exemple, des études des risques (aléas et stress climatiques) auxquels ils sont exposés. À titre d'illustration, l'Université Concordia et la Ville de Terrebonne collaborent présentement sur le développement d'un logiciel de simulation d'inondations, un outil qui permettra de se préparer aux risques grâce aux données historiques d'Environnement Canada. Enfin, dans un rapport rédigé par l'International Institute for Sustainable Development (IISD) pour Infrastructure Canada¹, 3 stratégies sont recommandées pour renforcer la résilience climatique des infrastructures : planification et évaluation, surveillance et entretien, et modifications de structure.
- L'intégration des risques climatiques dans le financement et la planification de l'environnement bâti (jalon 27) et l'adaptation des normes et des formations (jalon 16) sont des prérequis importants pour l'atteinte de ce jalon.

Niveau d'avancement



Qui doit être mobilisé?



Secteur de la construction



Gouvernements provincial et fédéral,
Régie du bâtiment du Québec



Institutions d'éducation et de recherche



Gouvernements locaux et supralocaux

Sources et références

1. [International Institute for Sustainable Development, Swanson, D., Murphy, D., Temmer, J., & Scaletta, T. \(2021\). Renforcer la résilience climatique des infrastructures canadiennes : une revue de la littérature pour éclairer la voie à suivre](#)

Autres ressources

[La réduction à la source des matériaux et résidus de construction - Guide pour la planification et la gérance de chantier \(2019\)](#)

[Écohabitation, Duchaine, P., & Paradis Bolduc, L. \(2021\). Les matériaux biosourcés, alliés de choix de l'économie circulaire](#)

[Recyc-Québec. \(2023\). Bilan 2021 de la gestion des matières résiduelles au Québec \(Bilan GMR\)](#)